

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19534 - 76ÈME ANNÉE

Le remède malgache contre le coronavirus demandé par Haïti qui propose une coopération scientifique sur les plantes médicinales

Covid-Organics : Haïti demande et obtient la solidarité de Madagascar



Visioconférence entre les présidents de Madagascar et de Haïti hier.

Lors d'une visioconférence entre les présidents de Madagascar et de Haïti, Haïti a demandé la solidarité de Madagascar face à l'épidémie de coronavirus en mettant à sa disposition le Covid-Organics. Haïti souhaite également une coopération entre scientifiques haïtiens et malgaches afin de pousser les recherches sur les plantes médicinales pour soigner la population. Ces demandes du président Jovenel Moïse ont été accueillies favorablement par son homologue Andry Rajoelina.

Une visioconférence a réuni hier

Andry Rajoelina, président de Madagascar, et Jovenel Moïse, président de Haïti. Rappelons que dans l'histoire du monde, Haïti occupe une place particulière. Sous le nom de Saint-Domingue, c'était la colonie la plus riche d'Amérique, premier producteur mondial de sucre au bénéfice exclusif de la France. Cette injustice a été stoppée par une révolte victorieuse. A Haïti vit le premier peuple qui s'est libéré de l'esclavage en créant un État dirigé par les anciens esclaves. Les Haïtiens ont ensuite réussi à infliger une défaite aux armées de l'empereur français Napoléon qui voulait rétablir

l'esclavage. Les ancêtres des Haïtiens viennent d'Afrique, et c'est en s'appuyant sur cet aspect que le président de Haïti s'est adressé à Andry Rajoelina.

« Le Covid-Organics, c'est extraordinaire », dit le président de Haïti

« Vous êtes en train d'imposer la voix africaine dans le monde scientifique. Madagascar met en valeur la pharmacopée africaine en soulignant la vertu de nos plantes médicinales et les travaux de nos chercheurs africains », explique le président de Haïti, « j'ai vu sur France 24 votre entretien la semaine dernière, où vous expliquiez que sur 171 cas testés positifs chez vous, 105 ont été guéris, la plupart ont pris uniquement le Covid-Organics, c'est extraordinaire ».

Invité à donner des précisions sur le CVO, Andry Rajoelina a rappelé que « nous avons poussé notre recherche au travers de l'artémisia. L'artémisia a déjà fait ses preuves depuis plusieurs années. En 2003, lors du SRAS-COV1, on a pu guérir de nombreux patients grâce à l'extrait d'artémisia. C'est pour cela que nos chercheurs ont poussé les recherches sur l'artémisia. Il faut savoir que Madagascar est le

troisième pays exportateur d'huiles essentielles. Nous avons rajouté plusieurs plantes médicinales à l'artémisia pour combattre ce virus dans l'organisme. Nous avons mis en place le Covid-Organics qui est en même temps préventif et curatif ».

« Pour une plus grande mise en valeur de nos plantes médicinales »

« A Haïti, nous suivons l'évolution de la pandémie en Afrique, dans l'océan Indien, je salue la solidarité dont vous faites preuve à l'égard de nos frères des autres pays en mettant le Covid-Organics à votre disposition. A Haïti, nous avons passé des moments difficiles et nous devrions atteindre le pic de l'épidémie entre cette semaine et le début du mois de juillet. Les prévisions sont très sombres, nous espérons compter sur la solidarité de Madagascar. En plus de mettre le Covid-Organics à notre disposition, je proposerai au Comité scientifique de travailler avec les scientifiques malgaches pour une plus grande mise en valeur de nos plantes médicinales en vue de soigner notre population ».

En réponse, le chef de l'État malgache a fait par de son accord : « nous avons beaucoup de demandes, mais nous sommes prêts à aider votre pays, où vivent nos frères et nos sœurs également », a-t-il dit en substance.

M.M.

Valorisation des plantes traditionnelles à Hawaï

Le fruit à pain contre la famine

Des centaines de millions de personnes souffrent de la faim dans le monde et on craint que la pandémie de COVID-19 ne fasse empirer les choses. À Hawaï, les chercheurs pensent que ramener des cultures traditionnelles oubliées pourrait aider à nourrir de nombreuses personnes vulnérables.



Noel Dickinson est un technicien de recherche et un agriculteur qui cultive les fruits du jardin du Breadfruit Institute. « L'arbre à pain était l'une des quelque 27 plantes dites de » canoë ", qui ont été apportées par des Polynésiens en voyage lorsqu'ils se sont installés sur ces îles il y a des siècles », a-t-elle déclaré à UN News, alors qu'elle berçait un fruit presque mûr dans sa main. « Ces 27 plantes étaient très importantes pour les voyageurs car elles pouvaient être utilisées de différentes manières, notamment comme nourriture, matériaux de construction et médicaments ; et ils étaient également extrêmement résistants. »

Ces derniers temps, le fruit à pain, dont il existe 150 variétés, est tombé en disgrâce culinaire comme plat de base malgré la facilité avec laquelle il peut être cultivé et sa nature hautement nutritive et polyvalente.

Mais maintenant, le Breadfruit Institute essaie de changer cela, reconnaissant que la culture de l'arbre, en particulier dans les pays tropicaux moins développés, peut non seulement fournir une source importante de nourriture aux personnes qui ont faim, pour aider à résoudre ce que l'Institut appelle « des problèmes critiques de sécurité alimentaire mondiale », Mais peut également apporter d'importants avantages environnementaux.

« Les arbres à pain contribuent à diversifier l'agriculture et l'agroforesterie et à améliorer les conditions du sol et les bassins versants », a déclaré Noel Dickinson, ajoutant qu'ils « contribuent également à réduire le dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ont donc un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique ».

Edito

Être communiste aujourd'hui, une nécessité

Alors que nous célébrons le 61^e anniversaire de fondation du PCR cette semaine en cette période de crise sanitaire, sociale et politique, il semble plus que jamais nécessaire de développer un nouveau modèle de société, plus juste pour toutes et tous et plus solidaire.

Ce modèle basé sur ces valeurs n'a rien de nouveau : c'est celui que portent les communistes du monde entier, et pour notre pays évidemment le PCR. Alors aujourd'hui plus encore qu'hier, nous devons porter notre fierté d'être communistes pour l'ensemble de ces raisons. Ce n'est qu'une contribution parmi celle de bien d'autres camarades, et évidemment non exhaustive.

Nous nous battons pour l'égalité, qui devrait être à la base de tout projet de société. Or, on ne peut que constater que cela n'est malheureusement pas le cas.

Notre société est actuellement basée sur un système basé sur l'individualisme et le profit, quitte à tuer, piller les ressources, détruire la terre, des vies : le capitalisme. Ce système crée une forte injustice économique et sociale, que l'on nomme la lutte des classes, où la classe possédante, dont fait partie l'élite capitaliste actuelle, qu'il s'agisse du grand patronat, de nos gouvernants, etc. exploitent les travailleurs, les exclus et précaires. Cela a des conséquences funestes, qu'il s'agisse de la possibilité ou non de vivre, de se loger et de se nourrir décemment, de se soigner, etc.

Ce combat est aussi un combat contre les autres injustices qui frappent notre société. On pense évidemment aux inégalités de genre, où les femmes subissent des injustices intolérables, que cela soit dans la vie en général, des inégalités de salaires, d'accès à l'emploi, du rôle dégradant dans la société par rapport aux hommes, des violences, etc.

Mais on peut évidemment encore parler des inégalités raciales, où les personnes racisées, subissent

d'énormes oppressions dans la société du fait même de leur existence.

Il y a également les personnes LGBT, où du fait même d'une orientation sexuelle, elles ne peuvent vivre leurs vies et amours comme les autres.

Toutes ces inégalités et bien d'autres ne devraient pas exister dans notre société, et là est une des principales raisons d'être communistes aujourd'hui.

Nous devons porter fièrement notre bataille pour la liberté et notamment l'anticolonialisme, qui a tant frappé notre pays et notre peuple dans sa violence, que cela soit par l'exploitation des corps, de la terre par la destruction de la nature dans une seule volonté de fournir des cultures nourrissant non pas notre peuple mais celui de la puissance colonisatrice, la France. Cela s'est également caractérisé par la répression folle que nous avons connue jusqu'à il y a quelques années.

Mais ce colonialisme continue sous d'autres formes encore aujourd'hui, où on nous impose encore aujourd'hui ce qui est censé être bon pour nous, mais l'est surtout pour eux.

Plus que jamais, en tant plus que communiste Réunionnais nous portons le fait le projet de mettre fin à ce système, et d'enfin permettre à notre peuple d'acquérir l'autonomie, qu'elle soit politique, économique ou énergétique et d'ainsi pouvoir choisir ensemble de choisir ce qui est bon pour nous et notre pays.

La suite demain !

Mathieu Raffini

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La démokراسi bann mask : Kroir amoin sa la pa in péi démokratik sa !

Na poin lontan, moin la lir in nouvell dsi in péi l'afrik ; mi pans sa i doizète lo Kameroun sa. Alors kosa k'la éspasé ? Sinploman k'in l'asosyasion la desid ofèr bann mask lomoun la poin lo moiyn pou ashtë,-ofèr azot sa gratuitman. Demoun té dakor ! Bann pèrsone l'asosyasion la pass in pé partou ép i la distribyé lo bann mask.

Sof ke, kan la polis la antann parl sa, zot l'arivé épi la sézi lo bann boit mask. Moin néna in kamarad la di amoin : « Dann péi-la banna i koné pa la démokراسi ! ». L'èrla pou donn ali bien rézon-sé mon kamarad kant mèm !- moin la di ali k'sa i pasré pa dann in péi l'érop é nout dé li lété dakor ansanm. Nou noré mèm pu, si lété pa lo dékonfineman ké koupé, alé lèw in pé lo koud dann bar. Mé té pa posib ! Zot i koné bien.

Mé oila, néna kant mèm kékshoz i fatig mon tété ladan. Ala kosa i lé ! Mi sort lir dann l'internet, laba dan La Frans-gran péi demokratik !- in tribinal la défann bann lasosyasion distribyé mask gratuit. Pou kosa selon zot ? Pars bann lantropriz la parti ésplinn bann zasosyasion té i fé pèz dsi zot in konkirans fosé. Dlonk lo tribinal a di : « Arète avèk sa ! » ; ». La poin lo droi fèr sa dann in péi demokratik !

I fo kroir isi an ba (La Frans) konm an-o (L'afrik) néna in vis kashé dann la démokراسi dsi la késtyonn mask. Mi pans lé vré pars éskiz amoin par parantèz bann mask lété pa an vant lib pandan in bon koup de tan dan La Frans. Gouvèrnman l'avé promète in gran kantité bann zoripo konmsa téi sar arivé é la mète kéktan avan komans arivé.

Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Justin